

« LES SITES DE COMBAT BRITANNIQUES DE LA BATAILLE DE LA SOMME »

COLLEGE PAUL VALÉRY – ACADEMIE DE PARIS

Découvrir la Grande guerre, et plus particulièrement l'une des plus grandes batailles de ce conflit, à travers l'histoire britannique, c'est le projet proposé aux **élèves du collège Paul Valéry, à Paris (Académie de Paris)**.

S'inscrivant dans le cadre de l'appel à projets : « paysages en guerre, paysages de guerre », ce séjour a permis aux 54 élèves participants d'étudier l'histoire de la Première guerre mondiale et notamment les impacts de la guerre des tranchées sur le territoire. Ils se sont également informés sur la vie des soldats britanniques.



Les élèves visitant l'histoire de Péronne / Crédit photo : Mme Valérie Morin

Ce séjour a été solidement préparé en amont, notamment avec un travail basé sur l'étude d'une carte permettant de mieux situer les lieux de combat. Sur place, lors de leur voyage dans la Somme, les élèves ont pu visiter plusieurs mémoriaux comme l'histoire de Péronne (voir photo ci-dessus), le Mémorial australien de Villers-Bretonneux et le Mémorial sud-africain de Langueval. Lors de leurs différentes visites, les collégiens se sont interrogés sur les traces laissées par la guerre dans les paysages.

Au-delà de ce travail sur le terrain, l'originalité de ce projet résidait dans le rendu final. En décrivant à la manière d'un Poilu, puis à leur propre manière, le paysage de guerre, et en utilisant les images recueillies tout au long de ce voyage, les élèves ont produit un travail artistique et textuel sur l'évolution du paysage, mettant en avant les traces laissées par le premier conflit mondial.

Les élèves témoignent :

Miou : « Ce voyage m'a fait prendre conscience de l'horreur qu'a été cette guerre en France. J'ai pu voir de nombreux cimetières qui représentent une intime partie des morts de cette guerre. À travers ce voyage, j'ai pu voir, et apprendre, comment les tranchées ont été et ce à quoi ressemblait un champ de bataille. C'est en voyant les tranchées au mémorial terre-neuvien que j'ai pris conscience que la guerre est une catastrophe irréversible et qu'elle laisse des traces dans l'histoire, dans le paysage et dans la population »

Edouard : « Durant ce voyage, j'ai pris conscience des traces de la guerre avec les paysages, nous avons vu des restes de tranchées et de cratères dessinés par les obus et les mines. La verdure avait repoussé mais j'ai pu imaginer à quel point ça devait être horrible. Des petits chemins en bois ont été créés dans les tranchées restantes et on pouvait se mettre à la place du soldat. »

Entretien avec Mme Morin, professeur d'histoire au collège Paul Valéry

Pourquoi avez-vous choisi les sites de combat britanniques en particulier ?

Nous sommes allés à Verdun l'année dernière. Nous avons choisi de nous rendre dans la Somme, il y a plus de sites britanniques là-bas. Cela m'a permis de travailler avec mon collègue professeur d'Anglais.

Pour répondre à l'appel à projets : « Paysages en guerre, paysages de guerre », les sites de la Somme s'y prêtaient vraiment, comme le bois de Langueval que nous avons visité. Les sites sont encore marqués par les combats.

Comment s'est déroulé le travail de préparation en amont pour les élèves ?

Il a été décidé de travailler sur carte pour que les élèves se rendent compte du paysage. Dans la Somme, la vie a repris son cours. À l'exception de certaines bases mémorielles, de certains cimetières, la Somme n'est plus forcément marquée par la guerre, la vie agricole s'est redéveloppée.

Une fois sur place, les élèves ont-ils pris conscience des traces laissées pendant la guerre ?

Oui, mais les traces ne sont pas aussi importantes qu'à Verdun par exemple. Lors de notre visite à Villers-Bretonneux, les élèves ont compris qu'il y a le périmètre du cimetière, mais autour, il s'agit de champs. Il n'y a plus de traces en dehors de celles laissées volontairement.

Qu'avez-vous demandé aux élèves pendant et après ce voyage ?

Ils avaient un travail de recherche sur les lieux visités, avec de la prise de notes et de la prise de photos. Au retour, ils ont préparé des présentations orales à partir de ce travail sur place. Il leur a été également demandé d'écrire un texte sur le paysage de la guerre, en se mettant à la place d'un soldat pendant et quelques années après la guerre. Pour cela, ils se sont inspirés de témoignages de soldats de la Grande Guerre.

Entretien réalisé par Thomas CHEVALIER, apprenti chargé de projets éditoriaux

« ÊTRE JEUNE EN FRANCE EN 1945 »

LYCÉE DES MÉTIERS JEAN DE LA TAILLE - ACADEMIE D'ORLÉANS TOURS

Apprendre la vie des jeunes en 1945 par le biais de leur quotidien, c'est le projet original imaginé par les élèves du lycée des métiers Jean de la Taille, à Pithiviers dans le Loiret (Académie Orléans-Tours).

Le 14 octobre 2019, les élèves de 3^{ème} de Prépa-Métiers et de CAP cuisine ont réalisé un menu associant les apports culinaires étrangers de l'époque, essentiellement américains, et le savoir-faire de la gastronomie française.



Une affiche du menu, créée par des élèves / Crédit photo : Mme Christelle Passigny

À la carte de ce menu nommé « Un goût de liberté » (voir photo ci-dessus), un apéritif « liberté retrouvée », composé d'un Martini blanc à la limonade, précédait une dinde entière farcie et sa jardinière de légumes. Pour le dessert, une mousse chocolat accompagnait une glace au bubble gum. Le repas a été servi à 36 convives par les élèves dans le restaurant d'application du lycée.

Cette valorisation s'inscrit dans un projet plus vaste, développé sur 3 axes complémentaires autour de la transmission de la mémoire des enfants de 1945. Des rencontres, des visites de lieux de mémoire sont également au programme de cette action. À travers cet important travail, les élèves ont essayé de dessiner le profil de la jeunesse en temps de guerre, principalement à la fin de la 2^{ème} GM. Ils ont pu ainsi mettre en avant les similitudes et les différences entre un enfant d'hier et un enfant d'aujourd'hui.

Les élèves témoignent :

Steve : « Ce projet a créé une grande complicité entre les classes de CAP cuisine. Ça nous a donné envie d'apprendre et de retenir, de découvrir le passé des familles. J'ai réalisé ce repas pour connaître l'alimentation en 1945, pour montrer l'évolution des habitudes alimentaires. »

Maéva : « J'ai adoré réaliser ce repas car c'est bien qu'on puisse se rappeler des choses importantes. Nous voulions, à notre manière, nous souvenir de ce que mangeaient ces héros qui se sont battus pour notre pays. »

Kelian : « C'est un projet très enrichissant qui a permis de renforcer notre brigade. Tout le monde s'est impliqué à son maximum. Le repas et la qualité du travail fourni par les élèves ont plu à tout le monde. »

Entretien avec Mme Passigny, professeur au lycée des métiers Jean de la TailleComment est née l'idée de la mise en place de ce repas ?

Ce projet découle d'une initiative de l'année précédente. Un repas à thème sur la Première guerre mondiale avait été mis en place et les élèves souhaitaient une nouvelle édition. Nous avons choisi 1945. Le choix des classes s'est porté sur des classes de CAP. Ce sont eux qui ont cuisiné. Je privilégie la pédagogie de projets, notamment par la mise en place de ce repas à thème franco-américain.

Comment s'est déroulé la conception du menu et sa préparation ?

Le menu a été élaboré par les professeurs de cuisine du lycée. L'intérêt est que le coût financier soit accessible aux familles. Le repas était de 6 euros par personne. Nous avons dû avoir un respect historique. Le choix s'est porté sur de la dinde. Nous n'avons pas présenté de café. Cela était totalement voulu car son importation en 1945 était très rare.

Il y a également eu une exposition d'objets de la vie quotidienne. Comment avez-vous pu récupérer ces objets ?

Il s'agit d'un prêt du Musée départemental de la Résistance et de la Déportation de Lorris. Les conservateurs du musée ont accepté que les objets soient exposés dans le restaurant d'application lors du repas. En plus de cet événement, les élèves ont pu rencontrer des témoins de ce conflit. C'est une réelle opportunité pour les élèves.



Préparation du repas par les élèves / Crédit Photo : Mme Christelle Passigny

Entretien réalisé par Thomas CHEVALIER, apprenti chargé de projets éditoriaux

« SUR LES PAS DE DE GAULLE, SOLDAT ET RESISTANT, SUR LES PAS DES POILUS DE 14-18 »

COLLEGE ANDRE MALRAUX – ACADEMIE D'ORLÉANS-TOURS

Connaître Charles de Gaulle à travers son histoire de soldat, c'est sous cet angle que des élèves de troisième du collège André Malraux, à Amboise (Académie Orléans-Tours), ont participé à un voyage à Colombey-les-Deux-Eglises et à Verdun.

Mis en place dans le cadre de l'appel à projets : « L'engagement militaire de Charles de Gaulle 1914-1945 », l'objectif de ce séjour était de favoriser l'ouverture culturelle et la curiosité des collégiens. De Gaulle n'est pas uniquement l'homme de l'appel du 18 juin 1940, le meneur de la Résistance et le premier président de la cinquième République. Il a également combattu lors du premier conflit mondial et les professeurs ont voulu faire comprendre aux élèves son rôle à ce moment-là.



Exemple de panneau créé par les élèves / Crédit photo : Mme Karine Patin

Après avoir étudié la Première guerre mondiale avec différents enseignants, les élèves ont emprunté un parcours concret sur les lieux de mémoire. La première étape les emmena à Colombey-les-Deux-Eglises (voir photo ci-contre), commune éminemment liée au général, où ils ont visité le mémorial Charles de Gaulle. Leur chemin les mena ensuite au Mémorial de Verdun. Le lendemain, les collégiens ont pu visiter le champ de bataille et l'ossuaire de Douaumont, là où de Gaulle fut blessé plusieurs fois et même laissé pour mort.

À leur retour, les élèves ont réalisé des panneaux thématiques comme « De Gaulle, combattant de la Première guerre mondiale » ou « la bataille de Verdun » (voir photo ci-dessus). Le but est de pouvoir comprendre et retracer les différentes étapes de la vie du général.

Les élèves témoignent :

Belinda : « J'ai bien aimé la visite du mémorial Charles de Gaulle parce que j'ai appris beaucoup de choses que je ne connaissais pas. A Douaumont, j'ai été impressionné par le très grand nombre de tombes de soldats. »

Diego : « Ce voyage m'a permis de m'enrichir et de connaître plus de détails sur la Première guerre mondiale. J'ai appris beaucoup de choses sur Charles de Gaulle. »

Antoine : « J'ai tout aimé dans ce voyage. Par rapport au cours sur la guerre, j'ai vraiment pris conscience de sa violence. »

Céline : « Ce voyage a été une expérience vraiment bien. J'ai beaucoup aimé visiter les musées pour y découvrir beaucoup de choses, y compris des petits détails que j'ignorais. »

Marius : « Je garde un bon souvenir de ce voyage très enrichissant. »

Entretien avec Mme Patin, professeur d'Histoire-Géographie au Collège André MalrauxComment est venue l'idée de ce voyage centré sur De Gaulle ?

Nous avons répondu à l'appel à projets « L'engagement militaire de Charles de Gaulle 1914-1945 ». L'idée était de voir le programme scolaire de 3^{ème} en Histoire et la vie de Charles de Gaulle. Nous voulions voir en quoi l'épisode de la Première guerre mondiale, et notamment Verdun, était un épisode qui l'avait marqué.

Comment s'est déroulé le voyage ?

Nous sommes partis le 11 novembre, choix symbolique avec la commémoration de l'armistice. Les 54 élèves ont d'abord débuté par la visite du Mémorial Charles de Gaulle. Lors de leurs visites, les élèves remplissaient un questionnaire sur différents thèmes. Ils travaillaient par groupes. Ils avaient eu le choix d'un questionnaire parmi une liste qui leur avait été proposée. L'un de ces groupes, participant au CNRD, a travaillé sur « De Gaulle, l'homme résistant », pour faire le lien avec la participation à cette épreuve nationale.



Une partie des élèves à Colombey-les-Deux-Eglises
Crédit Photo : Mme Karine Patin

Quels ont été les sentiments des élèves à l'issue de ce séjour ?

Les élèves ont beaucoup aimé ce voyage pour plusieurs raisons. Tout d'abord grâce au contenu pédagogique proposé au cours des visites et pour le voyage en lui-même. Beaucoup d'élèves présents ne voyagent pas beaucoup et ce fut une occasion riche pour eux. Ce voyage a permis de mettre en place une dynamique et une réelle cohésion dans la classe.

Entretien réalisé par Thomas CHEVALIER, apprenti chargé de projets éditoriaux